

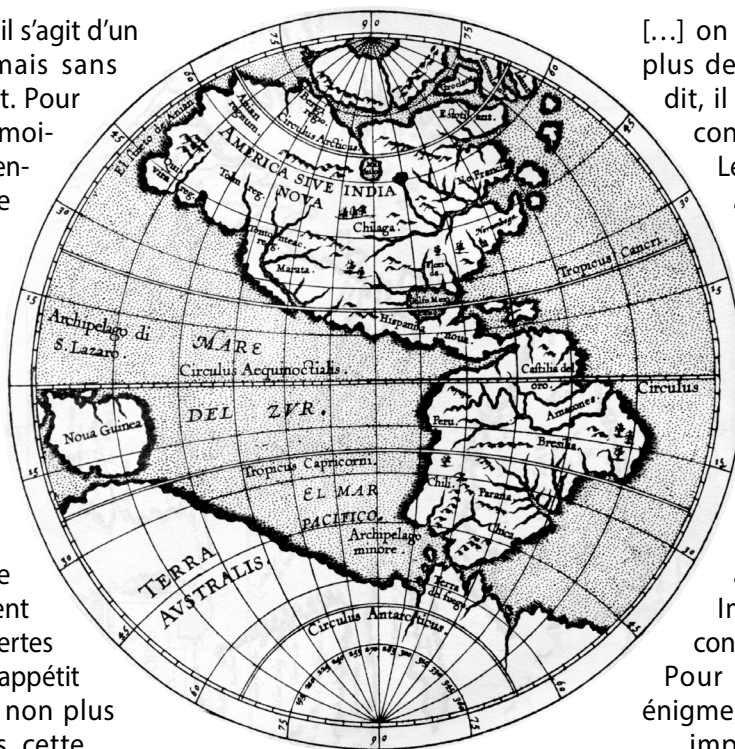
# LE VRAI RÊVE DE CHAMPLAIN

par Denis Vaugois

Plusieurs se diront qu'il s'agit d'un titre accrocheur, mais sans véritable fondement. Pour être franc, j'avoue avoir moi-même des doutes sur le bien-fondé de ce titre, même si je vais m'employer à démontrer que le vrai rêve de Samuel de Champlain était de trouver « le passage du Nord-Ouest ». Champlain est un homme de son temps. À l'époque, on en est toujours à chercher une nouvelle route de la soie et des épices. Je l'ai souvent dit : le moteur des découvertes reste la mode et le goût. L'appétit sexuel n'est jamais loin non plus dans la liste des mobiles, cette « ruée de concupiscence » qu'a décrite l'anthropologue brésilien Gilberto Freyre. Mais tous les explorateurs n'en sont pas atteints. Pour leur part Christophe Colomb et Champlain semblent immunisés. C'est plus certain pour Colomb qui a évité la syphilis, mais moins pour Champlain dont la chasteté fait peut-être suite à une regrettable expérience.

## PANAMA : UN RACCOURCI POSSIBLE VERS L'ASIE

Champlain a l'esprit scientifique. Excellent observateur, il analyse,



Cornelius van Wytfliet a publié en 1597 ce qu'on a appelé un supplément aux travaux de Ptolémée. On y trouve une mappemonde dont une partie consacrée aux Amériques. Au sud de l'Amérique du Sud, on aperçoit le passage franchi par Magellan en 1520 et au nord apparaît nettement un long passage sous l'Arctique.

échauffe des hypothèses et propose des solutions.

Lors de son voyage aux Antilles avec une flotte espagnole, il s'était arrêté à décrire l'importance du port de Panama, de tout l'or et l'argent qui y venaient du Pérou. Il s'était plu à imaginer le creusement d'un canal. À noter que ses explications ne sont pas si claires que ça. « Si quatre lieues de terre étaient coupées, écrit-il,

[...] on raccourcirait le chemin de plus de 1 500 lieues ». Autrement dit, il ne serait pas nécessaire de contourner l'Amérique du Sud. Les quatre lieues correspondent à la distance qui sépare « une petite rivière qui vient des montagnes et qui descend à Portovella (Portobelo), laquelle est à quatre lieues de Panama ». Champlain précise qu'il y a dix-huit lieues à faire jusqu'à Portovella. « L'Amérique serait en deux îles », avait-il noté dans son rapport appelé le *Brief Discours*. Immenses sans doute, mais contournables.

Pour moi, Champlain reste une énigme. Il est le personnage le plus important de notre histoire. Il est tellement immense et secret qu'aucun historien québécois n'a osé entreprendre sa biographie. Il a beaucoup écrit, mais sans jamais vraiment se révéler. Il est rusé et camoufle habilement ses sentiments et ses opinions. Il s'arrange avec la vérité. Il ne ment pas, mais suggère et induit habilement son lecteur dans une compréhension erronée. Je crois que c'est le cas pour sa suggestion concernant Panama. Dans un courriel récent, je demandais à Éric Thierry, devenu indéniablement, avec l'historienne Raymonde Litalien, un des grands spécialistes de Champlain : « Au sujet